

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[163_Lettres de Louis de Carné : 1842-1873](#)[Item](#)[Paris, le 18 janvier 1867, Louis de Carné à François Guizot](#)

Paris, le 18 janvier 1867, Louis de Carné à François Guizot

Auteurs : Carné, Louis de (1804-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(candidature\)](#), [Académie française](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1867-01-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote40, AN : 163 MI 42 AP 163 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Carné, Louis de (1804-1876), Paris, le 18 janvier 1867, Louis de Carné à François Guizot, 1867-01-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6511>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

Paris 18. Janvier
1867

66
J'avais espéré, Monsieur
de vous adresser un
journal aujourd'hui en vous
la chaise après une certaine
de vous rencontrer ici et
vous en auriez eu une
vraiment respectable à cette époque
J'aurais eu aussi beaucoup
deux fois à Rome avec des
fils d'un de vos anciens
amis. Plus cher de
une vie. Ne pouvant d'ailleurs
est possible, car les jours sont
comptes. Je crains que le
du l'athlisme ne trouve dans
une visite au tombeau de
apostrophe plus de joie que l'espérance
du publiciste de rencontrer
de satisfaction dans la
correspondance politique, qu'il
qu'il en fait, j'aurais beaucoup
à offrir, beaucoup à écouter,
à proposer aussi quelque chose
d'utile à dire. N'en avez-vous

forment l'ouïsme, j'ai la Pâleur avec
une fermeté respectueuse mais
indouillable.

Le pays sans de tristes
auspices. La mort de mon oncle
laissera dans l'Académie un bon
grand vide, car la personnalité
qu'il avait y tenait une large
place. Il était une personnalité
comme avant, comme aujourd'hui
même comme quand; et après
tout il est devenu fidèle
aux bords de la vieillesse
digne et dévouée; son
patriotisme, il n'a rien répudié
officiellement. Ce qui ne suffit
pas sans doute, mais ce qui
est beaucoup dans ce temps-ci.

Ces deux fantômes vacants
vont faire surgir du Combinaison
dout; à peine un résultat
désirable, très favorable à nos
intérêts et nos amis. Il n'en
appartient plus qu'à tout autre

délicat
y car
éprouve
ou en
par
si van
au sein
Comme
je vous
brim
restant
van
et cl
respectue

de la piperine, et j'en viendrais
y combiner ~~le~~ l'effet d'après l'usage
aproposé, et on le gâche
avec un orange entraine
par à une double stérilisation
et dans un vase par le pain
au contact d'autres, quelque
communication à se produire
je vous demande de vouloir
bien m'adresser à Rome par
seulement.

I am sincerely yours
at your service, more
respectfully at Wichita, Kansas

W. C. C. C.